

Feu vert pour le colza dans le Sud

Débouchés, deux nouvelles usines d'estérification : Sète (34) et Bassens (33)

Pour atteindre dès 2008, un taux moyen d'incorporation de biodiesel dans le gazole de 5,75 % puis de 10 % à l'horizon 2015, le gouvernement a accordé de nouveaux agréments pour le développement des biocarburants.

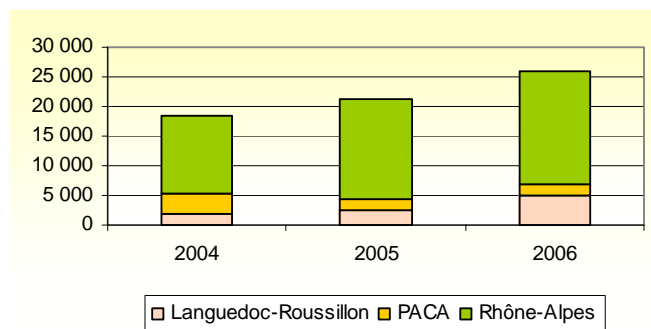
En ce qui concerne le Diester, cela se traduit par plusieurs projets d'usines qui porteront la production de 400 000 tonnes à 1 940 000 tonnes fin 2007.

Dans le sud de la France, deux nouvelles usines d'estérification vont produire sous la marque « Diester » 200 000 t de biodiesel chacune par an : l'usine de Sète (34) opérationnelle en 2006 et celle de Bassens (33) près de Bordeaux qui le sera en 2008.

Avec une capacité qui représente environ la production de 150 000 ha d'oléagineux, l'usine de Sète offre pour le Sud-Est une opportunité de débouché pour les producteurs et organismes économiques régionaux.

Les surfaces décollent dans le Sud-Est

Depuis 2004, les surfaces ont augmenté de 52% sur l'ensemble du Sud (Sud-Ouest, Sud-Est, Rhône-Alpes) pour atteindre 62 500 ha en 2006. En Rhône Alpes les surfaces 2006 sont estimées à 19 440 ha soit une progression de 50% en deux ans.



Graphique 1 : Evolution des surfaces de colza dans le Sud-Est (source : données AAGRESTE)



Rendements régionaux : une progression régulière

Depuis 1990, les rendements en colza progressent au rythme moyen de 0,5 q/ha par an dans le sud de la France et dépassent aujourd'hui le seuil des 30q/ha de moyenne.

En 2005, la moyenne régionale s'est située à 32 q/ha. Les prémices prometteurs de la campagne 2006 sont un peu ternis pas les coups de chaleur de fin de cycle préjudiciables au remplissage, mais en final, si les rendements sont inférieurs à ce que le bon déroulement des culture laissait espérer, le colza tient sa place comparativement aux autres cultures.

A noter toutefois qu'à côtés de bons rendements, il faut déplorer pour une frange de parcelles d'un secteur allant de l'Ain à l'Isère une très forte pression méligèthe pouvant avoir eu de graves conséquences.

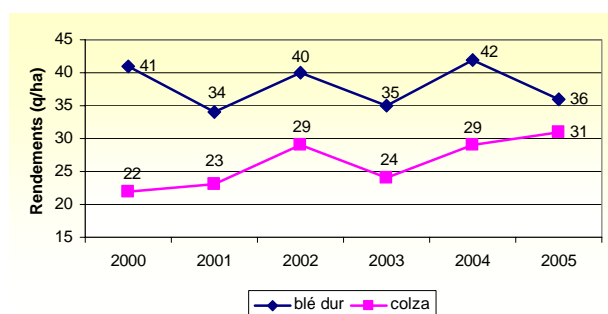
Pour la campagne 2006-2007, le contexte économique et réglementaire reste très favorable à cette culture : le colza destiné au biodiesel bénéficie, hors jachère, de l'aide aux cultures énergétiques (45€ par ha).

Sa culture sur jachère offre l'opportunité d'une rentabilité tout à fait comparable au reste de la SCOP et le débouché énergétique est en pleine croissance. Le cours de l'huile bénéficie de cette embellie depuis un an et c'est au tour de la graine de colza d'être tirée vers le haut depuis quelques mois.

Le colza : une tête de rotation bien adaptée au sud de la France

Régularité de rendement et bon comportement à la sécheresse comparativement aux autres cultures.

Ainsi, en 2003, année de forte sécheresse, le colza a su tirer son épingle du jeu, avec comparativement une diminution de rendement contenue et nettement inférieure à celle enregistrée sur les cultures d'été.



Graphique 2 : Evolution des rendements moyens blé dur - colza en Languedoc-Roussillon (Ouest audois compris).

Une culture complémentaire du tournesol, en particulier sur les sols peu profonds.

Le colza valorise des potentiels de sol variés. En sols profonds, des niveaux de rendements de plus de 40 qx/ha sont régulièrement observés sur des cultures bien conduites. Et son intérêt économique est aussi marqué sur les sols peu et moyennement profonds. Dans ces derniers contextes et en zone Sud, le colza est gagnant dans 60% des cas avec un écart de rendement supérieur à 10 q/ha par rapport à un tournesol (Source Enquêtes CETIOM Sud 2003 à 2005 - 180 fiches).

Un rôle essentiel dans la rotation :

En allongeant le délai de retour des autres cultures, l'introduction du colza dans la rotation induit des effets très positifs.

En allongeant le délai de retour des autres cultures, le colza induit des effets très positifs sur la diminution de l'enherbement et la pression des maladies et des ravageurs :

► Coupure efficace du cycle de certaines maladies du blé comme les fusarioses (à l'origine des

problèmes de mycotoxines) ou plus particulièrement le piétin échaudage,

► Réduction des attaques liées aux larves Zabres

► Réduction de la pression des flores estivales qui peuvent être difficiles à détruire dans le tournesol, notamment l'ambrosie.

Véritable « pompe à nitrates » durant l'hiver (utilise l'azote disponible dans le sol); le colza limite l'érosion (couvre le sol durant l'hiver), laisse derrière lui une excellente structure du sol (grâce à son système racinaire pivotant à forte densité) et des reliquats très profitables au blé qui suit.

De plus, le colza est adapté au non labour et permet d'étaler les chantiers sur l'année avec en particulier une implantation et une récolte décalée par rapport aux autres grandes cultures.

Pour assurer la réussite de cette « nouvelle » culture, le CETIOM a lancé, en partenariat avec l'ensemble des organismes techniques l'action de développement Colza Sud. Un objectif : apporter un appui opérationnel aux producteurs et aux conseillers de terrain, les sécuriser techniquement et balayer les idées reçues sur la culture du colza.



Colza Sud : un appui opérationnel pour balayer les idées reçues

Le colza est une culture qui s'adapte bien aux conditions du Sud-Est : sa réussite passe par la maîtrise de deux étapes clés que sont l'implantation et la protection du fin de cycle.

Un nombre de passage comparable à celui du blé

La réputation du colza de culture « compliquée » demandant un nombre très élevé de passages est exagérée. Le nombre de passages en colza, blé dur et blé tendre est très comparable.

Culture	Nombre de passages (hors préparation du sol et récolte)
Colza	7 à 10 passages
Blé dur	8 à 10 passages
Blé tendre	7 à 9 passages

Comparaison du nombre de passages en colza et blé –
Source : enquête CETIOM 2004

Une conduite simple mais qui nécessite un suivi rigoureux pour raisonner les interventions

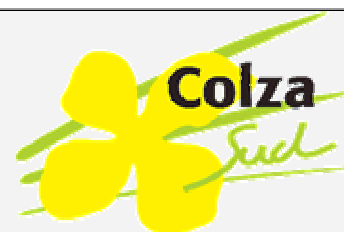
Le suivi de la culture, est une nécessité à certaines étapes clés, notamment en terme d'observation pour le contrôle des ravageurs et maladies : grâce au réseau d'observation régional du CETIOM (voir ci-contre) complémentaire aux avertissements agricoles du SRPV, techniciens de terrain et producteurs bénéficient d'un réel encadrement technique.

Raisonner les interventions, un gage pour la maîtrise des charges en intrants (en moyenne de l'ordre de 300 à 350 €/ha)

Sur les parcelles du réseau d'observation, deux interventions insecticides seulement ont été nécessaires contre 5 interventions potentielles (risque d'attaques possibles dans la région).

Nombre moyen de passages par type d'intervention/parcelle (parcelles du réseau d'observation Sud-Est)	
Anti-limaces	0,4
Insecticides	1,8
Désherbage	1,9
Fongicide	0,9
Total	5,0

Voir page suivante deux itinéraires complets de conduite en 2005



► le « Guide Colza » Sud-Est Les clés de la réussite :

7 chapitres pour réussir un colza dans le Sud : de l'implantation à la récolte et

la fiche 2006 « Complément aux guides Colza Sud »

(variétés, produits phytosanitaires ...) -



Documents disponibles gratuitement sur commande auprès de J. Bernadet – CETIOM – 05 62 71 79 36 – ou par mail bernadet@cetiom.fr
Voir bon de commande ci-joint

Itinéraire technique : 2 exemples de conduite de colza en 2005 -

	Ain		Drôme	
	itinéraire	coût (€HT/ha)	itinéraire	coût (€HT/ha)
Semis	25 Aout		5-sept	
	Exagone à 35 graines/m ²	35	Exagone à 35 graines/m ²	35
Désherbage	Tréflan EC 2.5l/ha +	80	Tréflan EC 2.5l/ha	80
	Colzor trio 3,5 l/ha		Colzor trio 3,5 l/ha	
Fertilisation	N = 140 u	157	Cent 7 0,4 l	15
	P = 60		N = 140 u	157
	K = 60		P = 60	
	Soufre = 70 u		K = 60	
			Soufre = 70 u	
Insecticide d'automne	Charançon du BT	10	aucun	
Insecticide de printemps	Charançon de la tige Meligèthe X 2	30	Charançon de la tige	10
Fongicide	Pictor Pro 0,4 kg /ha (sclérotinia)	35	Punch CS 0.8 l/ha (oidium)	28
Charges opérationnelles totales (€HT/ha)		347		310
Nombre de passages	10 passages		8 passages	
	dont 6 passages phyto		dont 4 passages phyto	
Rendement	33 q/ha		27 q/ha	

Colza Sud, c'est aussi ...

- Des journées d'information technique agriculteurs sur le « terrain » pour expliquer, montrer.



Une trentaine d'animations sur le terrain ont été organisées (mai-juin 2006) avec les organismes partenaires (coop, négoce, CA) pour bien démarrer la culture. La participation importante des agriculteurs (plusieurs centaines) a contribué à la réussite de ces visites et témoigne de la dynamique colza dans le SUD.

- Un cycle de formation techniciens sur la culture du colza

Un programme complet sur 3 journées qui sera reconduit en 2007.

42 techniciens ont participé à la session 2006 sur la région SUD

- Des informations disponibles pour tous sur www.cetiom.fr : rubrique colza (tous les conseils techniques) et Espace régional SUD (messages techniques et infos régionales)

